

LE SACRE

Annette Guiheneuf pour la RL Lumière des Amers - GLFF - Brest

Tout d'abord que nous dit le dictionnaire ? Sacré : ce qui appartient à un domaine interdit et inviolable (par opposition à profane) et fait l'objet d'une vénération religieuse. Qui est digne d'un respect absolu. S'il est facile de trouver des définitions du sacré, lorsque l'on parle de musique sacré, de temps sacré ou d'espace sacré, le sacré lui-même présente des définitions subjectives, à croire que le sacré est du domaine de ce qui ne peut être dit, de l'ineffable. On peut seulement tenter de l'approcher.

La plus benoîte des confusions amalgame le sacré au spirituel, lui-même assimilé au religieux, et ce dernier, à la foi en Dieu. Mais le sacré ne peut-il pas être laïc ? Nous avons tendance à penser qu'il n'y a pas de sacré sans Dieu après près de 2000 ans de monothéisme, mais cela revient à confondre le mystique qui se prépare à la mort et le religieux qui prépare les obsèques. Il n'y a pas de sacralité sans une absence cruciale vers laquelle lever les yeux. De tout temps, les hommes ont cherché une explication à ce qu'ils ne comprenaient pas. Ils ont défini un espace intouchable, sacré : un menhir, une mosquée, une cathédrale... Un lieu clos où l'on essaye d'atteindre l'inconnu. Le mot sacré vient du latin « sancire » qui veut dire délimiter, entourer.

L'expérience du sacré semble être une manière spirituelle d'appréhender le monde. La quête du sacré est le geste le plus fondamental que nous portons en nous. La notion de sacré est liée à l'au-delà, à l'inconnu au mystérieux. Depuis la nuit des temps, les hommes ont essayé de comprendre comment se définissait la frontière entre la vie et la mort. Le sacré est alors géré par des personnages particuliers, prêtres, chamanes, sorciers..... Eux sont initiés et leurs connaissances sont supérieures à celles des autres hommes. Le sacré ne représente pas un luxe personnel, mais une première nécessité.

En FM, nous travaillons dans un lieu sacré (le temple dont l'espace sacré est délimité par le pavé mosaïque), dans un temps sacré (de midi à minuit), nous avons des mots sacrés (seuls connus par les initiés). Le temple est construit selon la géométrie du ciel. Notre spiritualité avec nos outils prend une nouvelle dimension. Nous avons reçu des outils pour la construction de notre temple intérieur. Nous pouvons alors envisager de passer du matériel au spirituel. Notre démarche initiatique, va au-delà du savoir temporel, elle nous permet de passer du profane au sacré.

Dès notre entrée en maçonnerie, dans le cabinet de réflexion, nous avons reçu un message, pas toujours bien compris, sur ce qui nous attendait : V.I.T.R.I.O .L. Ces initiales nous donnent une partie de la réponse : visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu pourras alors trouver la pierre cachée des sages. Cette formule, dès le premier jour, nous invite à réfléchir sur nous-même. Elle nous engage à travailler pour découvrir au fond de nous cette vérité qui existe. Cette sagesse éclairée et éclairante, qui doit nous donner l'équilibre et le discernement pour atteindre la lumière qui est le sacré.

Le sacré est un phénomène à la fois existentiel et surnaturel qui justifie d'une expérience liée au quotidien, mais il est aussi attaché à la mystique la plus élevée. Il n'est aucune quête spirituelle, sans le sens du sacré qui en est le fondement, le point de départ. Le sacré est la réalité absolue, une réalité qui nous dépasse, nous englobe et requiert le respect de ses lois. Si l'être humain perd la conscience du sacré, il perd celle de son origine et de sa fin. Le sens du sacré exige à la fois, une profonde transformation de l'être et y conduit. Celle-ci se manifeste par la découverte progressive de ce qui est essentiel, en opposition avec la futilité. Le sens du sacré ouvre la quête, mais pour qu'elle aille à son terme et s'accomplisse de façon authentique, il faut prendre conscience des autres valeurs qui la composent tout en sachant qu'elles seront toujours au-delà de ce que nous pouvons vivre et devenir.

Dans un monde contemporain marqué par les crises, en particulier sur le plan économique et sur le plan identitaire, la notion de défense du sacré se fait jour au quotidien avec une acuité que l'on aurait pas soupçonné quelques années en arrière à une époque où le scientifique et le technique prenait le pas sur le religieux. MALRAUX disait le 3^e millénaire sera spirituel ou ne sera pas. Il semble qu'il avait raison. L'homme a donc eu besoin de tous temps d'une dimension spirituelle, subjective qui donne de l'importance à des lieux, à des êtres, à des mots, à des objets et à des rites qui nous font émerger de l'espace et du temps ordinaire.

L'émotion du sacré évoque la présence d'une énergie, qui nous transcende et nous trouble. Dans la science traditionnelle, il y a le monde d'en haut, qui échappe au changement et le monde d'en bas, soumis à la génération et à la corruption. Il arrive que l'homme se détache du besoin, porte son regard vers le ciel. La distance parcourue par le regard est transcendance : changement de lieu, changement de niveau. « Le regard s'élevant vers le ciel rencontre alors l'intouchable, le sacré. » nous dit LEVINAS ; mais, attention de son émerveillement, de sa contemplation peut naître l'idolâtrie. ARISTOTE énonce que : « les hommes veulent naturellement savoir » ; avec sa philosophie commence la sécularisation du sacré. La lumière qui donnait à la vision contemplative un reflet du divin, désormais sert aux yeux de l'ignorance comme attente de savoir.

La sécularisation de l'idolâtrie se fait par l'accès à l'intelligence du cosmos, et la sécularisation du sacré s'opère par la technique destructrice des Dieux anciens. « La technique nous enseigne que les Dieux sont du monde et donc, qu'ils sont des choses et qu'étant des choses, ils ne sont pas grand chose ». '(LEVINAS) Cependant la sécularisation de l'idolâtrie ne suffit pas à l'évitement de toute mystification. La tentation de l'idéologie exige un autre désensorcellement si nous ne voulons pas comme Don QUICHOTTE perdre notre entendement dans une illusion enchanteresse. Heureusement, la FM qui n'est pas dogmatique, nous préserve de cette erreur, ou du moins nous incite à ne pas y céder.

La quête du sacré est le geste le plus fondamental que nous portons en nous. Les récits fondateurs mettent en scène l'histoire des Dieux et des hommes, et fournissent « un ensemble de représentations des rapports du monde et de l'humanité avec les êtres invisibles ». Les mythes sont de grands récits qui placent l'humanité sous le signe d'un être exemplaire, qui apporte à l'histoire un élan ou une orientation.

La quête du GRAAL est l'un des exemples de cette quête du sacré racontée dans les textes médiévaux. Cette quête est devenue le but ultime de la chevalerie.

Le sacré est l'un des domaines qui organisent nos vies. Il est réglé de manière transcendante et s'oppose au profane. Le sacré nous fait prendre conscience de la place que nous occupons dans l'univers. Il est lieu de ressourcement, de retour sur soi, de pensées, de réflexions à l'écart de l'agitation du monde.

La sacralisation, c'est vouloir que tout prenne sens et valeur. C'est regarder avec attention et respect. Ce qui est sacré est précieux, ce qui est précieux est sacré. Si le sacré disparaissait, l'homme se sentirait vide et orphelin, car un espace séparé en deux parties, l'une profane et l'autre sacré, est le moyen inventé par les hommes pour sauvegarder l'équilibre de la société en imposant des règles bénéfiques et des interdits nécessaires.

Le sacré a-t-il un genre ? Une S de mon atelier, qui dans sa profession est appelée à voir de nombreux hommes dénudés, m'a fait part de sa surprise en voyant de plus en plus d'hommes tatoués, et très souvent ces tatouages n'étaient pas dédiés à leurs petites amies, mais à leur mère. Elle a donc cherché à se renseigner de la raison qui les incitent à accomplir ce geste définitif, et surprise les hommes répondaient presque à chaque fois : « la mère c'est sacré », suivi parfois du classique toutes des p..... sauf ma mère.

En quoi « la mère » peut-elle illustrer le sacré ?

Le sacré est la figure de la perfection, de l'idéal. La mère tient lieu de source. Depuis les temps préhistoriques, la mère est assimilée à la terre, la fertilité, l'eau, la vie ; en définitif la pérennité de l'espèce. L'amour maternel est total, sans limite et désintéressé. L'homme éprouve la nostalgie du paradis où la mère, pacifique, protectrice et nourricière tient une place qui peut être idéalisée et de là sacralisée.

Rassurez-vous mes FF nous ne sommes pas toutes des déesses à admirer, quoi que !!!!!

Par le sacré, l'homme se constitue un univers protégé et prometteur. Il domestique ainsi l'au-delà de son savoir, de son pouvoir, de son devenir. Il surmonte sa solitude et son errance au sein de l'univers. Comme le disait PASCAL « le silence de l'univers infini m'effraie ». Cet espoir en l'au-delà, qui nous est transmis par la FM, va nous permettre de travailler à l'amélioration de l'humanité, et par là même de nous et de notre prochain. Un monde sans spiritualité est vide, et un monde uniquement spirituel n'est pas envisageable pour le commun des mortels.